

Pierrefitte-sur-Seine, le 4 novembre 2020

à M. le Recteur Daniel AUVERLOT  
Rectorat de Créteil.  
s/c du Chef d'établissement

Objet : *Grève du personnel du Collège Pablo Neruda, mercredi 4 novembre*

Nous, personnels du collège Pablo Neruda réunis en assemblée générale mardi 3 novembre, considérons à l'unanimité que cette rentrée ne peut se dérouler normalement en raison d'un protocole sanitaire inapplicable et très insuffisant. C'est pourquoi nous avons décidé, professeurs et personnels vie scolaire, de demander notre droit de retrait et de nous mettre en grève au vu du danger que la situation nous fait encourir ainsi qu'à nos élèves et leur famille.

La situation sanitaire au niveau national est alarmante, les chiffres de contaminations et de décès liés à la pandémie en cours atteignent des niveaux extrêmement inquiétants notamment dans notre département de Seine-Saint-Denis. **Les conditions sanitaires dans notre collège ne sont pas respectées depuis la rentrée.** Une réunion a été organisée pour proposer de nouvelles modalités de fonctionnement à partir de la semaine prochaine. En l'état actuel, les propositions présentées hier par notre direction n'apportent pour seule réelle modification que le maintien des élèves de chaque classe dans une salle. Celles-ci nous semblent totalement insuffisantes et tardives. L'épidémie, elle, n'est pas suspendue pendant cette semaine d'organisation. Les mesures de confinement appliquées à l'extérieur de l'établissement nous semblent nécessaires mais le fonctionnement interne au collège est en profonde contradiction avec elles, puisque pour l'heure elles se limitent au port du masque et à une invitation régulière à se laver les mains malgré l'insuffisance de savon voire de sanitaires pour nos élèves. Or nous savons que les adultes comme nos élèves sont des porteurs potentiels de ce virus. Par conséquent, l'absence de réelles mesures sanitaires depuis la rentrée fait encourir un risque important à tous, au risque de transformer notre établissement en foyer épidémique. **D'autant plus que nous n'avons aucune remontée des chiffres réels de circulations du virus dans l'établissement.** Hier encore, on nous affirmait officiellement qu'il n'y avait aucun cas de contamination, or nous avons par ailleurs la connaissance d'au moins un élève et deux enseignants contaminés à l'heure actuelle. Depuis la rentrée, c'est au moins 8 collègues qui ont été testés positifs au virus dans notre établissement, sans qu'à aucun moment le reste de l'équipe n'ait été collectivement ou individuellement mis au courant.

Le maintien des élèves de chaque classe dans une salle, proposé par la direction, implique au passage une perte de 50 % des heures de langues pour les élèves, et une diminution horaire pour les autres cours du fait des entrées décalées par niveau ou par classe.

De plus, **le protocole sanitaire nécessite des besoins matériels indisponibles dans notre collège** : problème d'aération, nettoyage régulier impossible à cause du manque d'agents, manque de lingettes, de gel hydroalcoolique, absence de médecin scolaire, et infirmières non-remplacées, ... Par ailleurs, nous ne disposons que de 30 salles pour 30 classes, en comptant les salles spécifiques (salle de permanence, de musique, de physique, ...). De fait, ces enseignements spécifiques ne pourront se dérouler de manière satisfaisante.

Nous pensons que **le meilleur moyen de respecter le protocole sanitaire est de mettre en place un fonctionnement en demi groupes pour respecter la distanciation, impossible avec 24 élèves collés en classe comme actuellement.** Notre proposition est de conserver l'emploi du temps habituel. Dans chaque classe le groupe A viendrait le matin et le groupe B l'après-midi. La semaine suivante les groupes après-midi et matin s'inverseraient. Tous les élèves auront ainsi le même quota horaire dans les différentes matières après un mois de fonctionnement, ce qui nous amènerait à la semaine du 1<sup>er</sup> décembre, date supposée de fin du confinement ou de nouvelles annonces nationales

Pour toutes ces raisons nous demandons également :

- le renforcement des équipes d'AED, insuffisantes en temps normal, et auxquelles on impose des missions extraordinaires en ce moment (contrôle du brassage, vérification visuelle des sacs des élèves, ... ).
- le renforcement des équipes des agents pour pouvoir nettoyer les salles, la cantine, etc
- la présence d'un.e infirmier.e sur tout le temps scolaire, d'autant plus que nous ne disposons à l'heure actuelle d'aucun personnel du pôle médical.
- la communication d'informations claires au sujet des cas de contamination des personnels, des élèves et de leur famille.
- une marche à suivre claire quand il y a un.e élève malade (ce n'est pas à la vie scolaire de s'en occuper).
- une marche à suivre claire quand un.e élève est fragile ou qu'une personne de son entourage l'est.
- du matériel de nettoyage, du savon, etc. partout et en quantité suffisante.
- un fonctionnement en demi groupes (selon présenté ci-dessus).

Notre objectif est bien de garder notre collège ouvert le plus longtemps possible, en accueillant l'ensemble des élèves malgré le contexte sanitaire. Notre inquiétude est qu'en l'absence de la mise en place de réelles mesures sanitaires, le collège soit obligé de fermer d'ici quinze jours. Ce qui serait à nos yeux une catastrophe d'autant plus que nos élèves et nous ne sommes pas prêts au travail à distance.

Certes le fonctionnement en demi-groupe implique une perte d'heures de présence au collège pour les élèves, mais la proposition de notre direction implique également une perte sèche à ce niveau ainsi qu'une diminution du temps de cours (environ 40 minutes au lieu de 55) du fait des entrées et sorties décalées des élèves. Le travail en demi-groupe nous permettrait par ailleurs un meilleur suivi pédagogique et individualisé de nos élèves, et de compenser au mieux les lacunes accumulées par faute du premier confinement. Les demi-groupes permettraient donc de travailler mieux et plus efficacement qu'en classe entière dans un contexte sanitaire qui respecte réellement les règles de distanciation, de limite du brassage de élèves. De plus, avec la baisse de l'affluence des élèves, l'échelonnage des entrées comme le reste du protocole seraient plus facile à mettre en place. Il permettrait également de soulager le personnel de vie scolaire dans les missions de sécurité inédites qui leurs sont confiées en ce moment, face au risque d'attentat.

Nous avons présenté nos propositions à la direction hier. En attendant nous évoluons dans les mêmes conditions qu'avant les congés de la Toussaint, et ce sans changement jusqu'à lundi prochain.

Compte tenu du contexte social et sanitaire de notre département, (le taux d'incidence en Seine-Saint-Denis est très élevé, en particulier dans les villes de Stains, Saint-Denis, Villetaneuse et Pierrefitte, où il était au 30 octobre supérieur à 500 cas pour 100 000 habitants, atteignant ainsi un des seuils les plus élevés du pays (données Santé Publique France, dernières données disponibles). il est inconcevable de mettre en danger directement et indirectement les élèves, leur famille et l'ensemble des personnels du collège. Le fonctionnement qui nous est proposé pour la semaine prochaine ne nous semble pas envisageable.

Nous sommes aujourd'hui 70 % de grévistes au collège Pablo Neruda, dont l'ensemble des AED. Nous souhaiterions être reçus par Monsieur le Recteur pour mettre en évidence les problèmes du collège et trouver des solutions pour que tout le monde puisse apprendre et travailler dans les meilleures conditions possibles dans le contexte actuel.

Nous sommes déterminés à poursuivre notre grève en l'absence de réponse positive à nos demandes.

Veillez agréer, Monsieur le Recteur, l'expression de notre plus grande considération.  
**Les personnels du Collège Pablo Neruda réunis en Assemblée Générale**